

CHRONIQUES I La brasserie du bonheur...

Histoire vécue. Dans une grande brasserie parisienne, j'attendais un ami tout en détaillant le menu gargantuesque de la carte. A mes côtés, sur une table voisine, trois jeunes femmes discutaient. Je dirai plutôt qu'une d'entre elle accaparait la parole, la seconde n'écoutait que par courtoisie, la troisième prenait les invectives de l'oratrice en plein cœur.



Ce qui attira mon oreille, sans oser tourner la tête, fut sans doute la répétition du « je » permanent ponctué par des qualificatifs colorés envers la pauvre auditrice. Ce n'est pas la corne d'abondance de reproches et de mauvais pas qu'avait émoussé mon attention mais cette formidable sureté de jugement. L'Ego démesuré de cette femme semblait déborder de leur table.

« Ton mari est parti, et bien tant mieux ! Il a du en retrouver une autre. De tout façon les hommes sont faibles, incapables

de vivre seuls. Moi, à ta place... »

La pauvre amie concernée par ce départ conjugal, ne pipait mot, désespérée par ce rappel d'erreurs de jugement et de réflexion...

« On sait comment les retenir... Tu n'as pas fait ce qu'il fallait,.... Il fallait le rendre jaloux... »

« Une copine, c'est comme une plante... Ca sent bon la plupart du temps... Mais ça ne dure pas toujours.. »

Puis, d'un coup, elle respira l'air ambiant à plein poumons,, but d'un trait son verre de vin rouge avant de répondre.

Enfin, ai je pensé, elle réagit. J'étais content de cette réaction tant pour elle que pour chasser l'égo démesuré de sa « copine ».

« Ah, au fait, Anne Laure, comment vas ta fille ? »

« Lucie ? Et bien figure toi qu'elle enfin trouvé un compagnon ! Remarque qu'il était temps car à plus de trente deux ans, je commençais à m'inquiéter. Moi, à son âge... »

« Tu n'as donc pas encore rencontré cet homme providentiel ? »

« Bien sur que non ! Sache, ma chérie et mon expérience le prouve qu'il faut laisser venir les choses, surtout avec les hommes. Ils sont faibles, tout le monde le sait ! Moi,... »

« Et bien –ma chérie- quand tu le rencontreras, enfin, tu lui diras qu'il peut garder les clés de l'appartement, je viens de faire changer les serrures. »

La seconde amie releva la tête et conclut d'un air détaché

« Tu le savais pas ? »

Je bus d'un autre trait le fond de mon verre, respirant d'un souffle divin ma grande satisfaction intérieure... ■

PS : néanmoins, la carte de la brasserie est toujours excellente !